

BEATI
RAYMUNDI
LULLI
DOCTORIS ILLUMINATI
ET
MARTYRIS
OPERUM
TOMUS I.

In quo continentur sequentes Tractatus:
Ars Magna & Major seu Ars Compendiosa inveniendi Veritatem. Liber Principiorum Theologiae.
Ars Universalis seu Lectura super Artem Compend. inveniendi Verit. Liber Principiorum Philosophiae.
Liber Principiorum Juris.
Liber Principiorum Medicinæ.



Anno Salutis Domini M DCC XXI.
M O G U N T I Æ,
EX OFFICINA TYPOGRAPHICA MAYERIANA,
per JOANNEM GEORGIIUM HÄFFNER.

COUVERTURE DE L'ÉDITION LATINE DES OEUVRES
DE LULLE FAITE À MAYENCE (1740)

ÉTAT DE L'ÉDITION DE L'OEUVRE LULLIENNE

ANTHONY BONNER VICE-RECTEUR DE LA MAIORICENSIS SCHOLA LULLISTICA

Afin d'apprécier le travail des éditeurs modernes, et devant la pénurie de textes lulliens disponibles pour les lecteurs ou les spécialistes au début de notre siècle, il convient de faire une petite histoire du lullisme moderne.

Raymond Lulle fut une figure très connue et débattue partout durant la Renaissance et le Baroque. Cela veut dire que ses oeuvres furent publiées avec une certaine fréquence en Italie, en Allemagne, en France et en Espagne pendant les deux siècles qui suivirent la première édition d'une de ses oeuvres à Venise, en 1480. Ses livres furent donc facilement accessibles au lecteur de cette époque. L'intérêt européen pour le bienheureux Raymond atteignit son point culminant avec une

édition en huit magnifiques volumes in-folio réalisée à Mayence entre 1721 et 1742. L'effet immédiat de cette édition incita le patriotisme local majorquin à publier entre 1735 et 1755 une vingtaine d'éditions des oeuvres lulliennes. Pourtant, si les publications de Mayence et de Majorque marquaient l'apogée du lullisme européen, elles se produisirent en fait à un moment où le bienheureux commençait à tomber dans l'oubli. Les statistiques sont éloquentes. Si l'on excepte ces éditions, il n'y a de 1670 à 1870 que deux oeuvres authentiques publiées hors de Majorque alors que l'on en compte quatre dans l'île, dont la dernière fut l'anthologie des oeuvres en rimes (*Obras rimadas*), éditée par Jeroni Rosselló en 1859.

Après ce silence éditorial, à partir de la double perspective du nationalisme catalan et d'un intérêt croissant pour la philologie romane, commença une première étape de publication des oeuvres catalanes de Raymond Lulle, qui va de l'édition du *Llibre de les bèsties*, en 1872 à Munich, aux trois volumes des *Obras de Ramon Lull*, éditées par Jeroni Rosselló entre 1901 et 1903. Après la mort de ce dernier, on ressentit la nécessité d'une édition critique réalisée avec des méthodes philologiques plus scientifiques. On doit à l'insistance de Mateu Obrador, Miquel Ferrà et Salvador Galmés la mise en marche de l'édition des *Obres de Ramon Lull* (connues normalement sous l'abréviation ORL). Entre 1906 et 1950 –grâce surtout au travail de Salvador Galmés–

vingt-et-un volumes de cette admirable édition majorquine furent publiés. Si l'on ajoute à cette édition la publication parallèle des oeuvres littéraires lulliennes les plus connues dans la série Els Nostres Clàssics, les lecteurs et les spécialistes avaient finalement au milieu de notre siècle un grand nombre d'oeuvres du maître à leur portée.

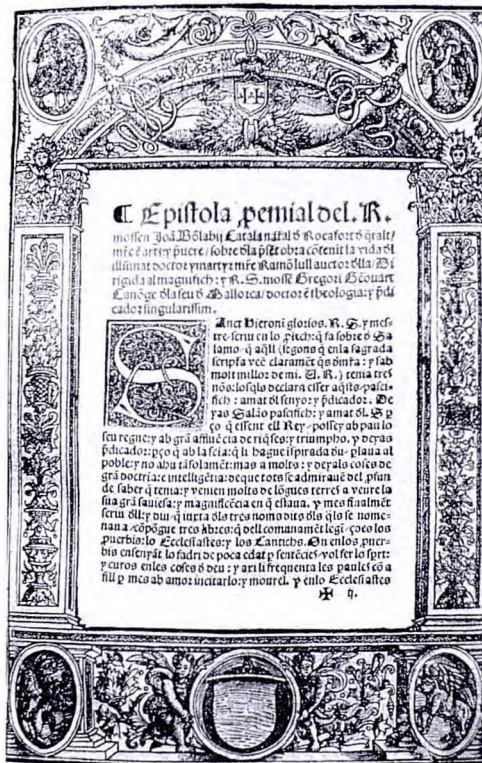
Pourtant il y avait encore des manques importants. L'édition de Mayence n'avait pu publier que 48 oeuvres latines et celle de Majorque 40, alors que Raymond Lulle en avait écrit environ 265. Le fait que l'édition de Mayence ait commencé par les premières oeuvres du bienheureux et que la grande majorité des oeuvres catalanes, surtout les plus connues, datent des premières étapes de la production lullienne impliquait que ce qui était connu correspondait plutôt aux premières étapes de la production lullienne. Cela non seulement contribua à renforcer le mythe d'un Raymond Lulle homme de lettres, poète et mystique, avec un pouvoir de création franchement en déclin à partir d'un certain moment de sa carrière, mais aussi compliqua énormément l'étude de l'évolution de sa pensée pour le petit nombre de spécialistes voulant s'y consacrer. Des oeuvres fondamentales de son système, comme par exemple l'*Ars generalis ultima*, l'*Ars brevis* ou la *Lógica nova* ne pouvaient être consultées que dans de vieilles éditions, pas toujours fiables, et normalement introuvables hors des grandes bibliothèques européennes. Lorsque l'on envisagea de mettre en marche une édition critique des oeuvres latines du bienheureux, il fut donc décidé avec bonheur de commencer par les dernières oeuvres et de les publier par ordre chronologique inverse. Ce projet fut lancé il y a presque quarante ans par Francis Stegmüller, qui sans être un spécialiste de Lulle, avait constaté qu'une grande



ILLUSTRATION DE L'ÉDITION DE MAYENCE DE L'OUVRAGE INTITULÉ *MAGNUS LIBER CONTEMPLATIONIS IN DEUM* (1740)

partie de ses oeuvres étaient encore inédites, ce qui rendait impossible un nombre important de travaux de chercheurs de la pensée du Moyen Âge et de la Renaissance. Parallèlement à la mise en marche de cette publication, il fonda en 1957 le Raimundus-Lullus-Institut au sein de la faculté de théologie de l'Alberts-Ludwigs-Universität à Fribourg-en-Brisgau. Il commença rapidement à accumuler du matériel bibliographique de toute l'Europe et des États-Unis, surtout des microfilms de manuscrits, dont il y a aujourd'hui deux mille unités à l'Institut. Deux ans plus tard, il commença la publication des *Raimundi Lulli Opera Latina* (toujours cités sous l'abréviation ROL), dont vingt volumes ont été édités. Les cinq premiers furent imprimés à Majorque et les autres à Turnhout (Belgique) par la maison d'éditions Brepols au sein du prestigieux *Corpus Christianorum Continuatio Mediaevalis*.

Le premier impact qu'eut cette édition corrigea la distorsion produite par la méconnaissance de la dernière partie de la production lullienne. Avec les volumes déjà publiés, nous avons presque toutes les oeuvres que notre auteur a écrites dans les dernières années de sa vie. Nous disposons enfin de l'*Ars generalis ultima* et de l'*Ars brevis* en éditions accessibles et claires ; de la série complète de ses écrits des années 1309-1311 contre les averroïstes parisiens, plus commentés que connus depuis le livre d'Ernest Renan, *Averroès et l'averroïsme* (1852) ; nous avons également la trajectoire complète de son travail de composition des homélies, si innovateur, et son oeuvre épistémologique la plus importante, le *Liber de ascensu et descensu intellectus*, le livre qui présente son programme politique le plus développé, le *Liber de fine* et une longue série d'autres oeuvres fondamentales pour comprendre



PAGE EXTRAITE DU *LIBRE D'EVAST I BIANQUERNA*. ÉDITION JOAN BOANLLAVI. VALENCE, 1521



LE LIVRE LLULL-TÀPIES (1973-1985). ÉDITEURS: DANIEL LELONG (PARIS) ET CARLES TACHÉ (BARCELONE)

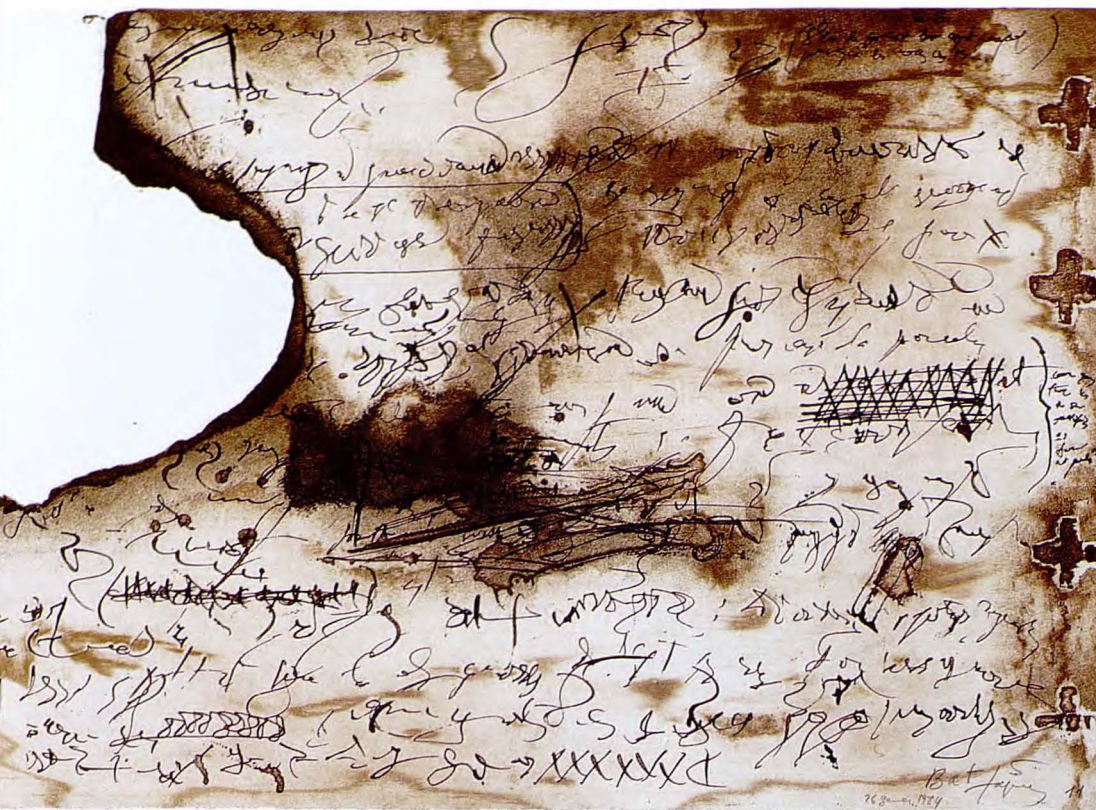
la démarche intellectuelle de Lulle. Ces oeuvres existent non seulement en éditions critiques fiables, mais de plus elles ont l'avantage d'être en ordre chronologique, ce qui nous permet de suivre l'évolution de la pensée de Lulle, qui nous surprend souvent par sa capacité d'avancer en même temps sur des fronts divers et apparemment sans relation. Il est également possible désormais d'étudier la dernière étape de Raymond Lulle et de voir qu'elle ne montre aucun déclin intellectuel. Bien au contraire, il se lance dans de nouvelles théories de logique et de connaissance et développe des aspects importants de son système qui étaient avant seulement implicites.

En ce qui concerne les oeuvres catalanes, la situation est complètement différente. Le nombre d'oeuvres conservées en langue vernaculaire est beaucoup plus réduit que celles en latin et elles ont été plutôt bien traitées dans des éditions modernes. Après les vingt-et-un volumes de l'édition majorquine, il ne restait seulement qu'une vingtaine d'oeuvres à publier dans une situation un peu complexe. Cette vingtaine d'oeuvres se divisaient en trois catégories : 1) celles qui étaient totalement inédites ; 2) celles qui étaient inédites

en version catalane (c'est-à-dire dont il existait une édition latine) et 3) les oeuvres déjà éditées en catalan, mais avec des critères défectueux et qui, vu l'importance de Raymond Lulle dans la formation du catalan littéraire, nécessitaient une réédition. Dans la première catégorie, il y avait des ouvrages aussi importants que les *Començaments de filosofia* et le *Llibre de virtuts e de pecats* ; dans la seconde catégorie, la *Lògica nova*, le *Llibre dels articles de la fe* et l'*Art de fer e solre qüestions* (en latin, *Lectura super Artem inventivam et Tabulam generalem*) ; dans la troisième, le *Llibre del gentil e dels tres savis* (mal édité par Jeroni Rosselló au début du siècle), *Fèlix o Llibre de meravelles* (l'édition de Galmés est excellente, mais il eut seulement accès à deux manuscrits catalans sur seize et il ne put la comparer avec les traductions françaises, espagnoles et italiennes) et le *Llibre de contemplació*, dont nous étudierons le cas plus loin.

Afin de s'occuper de ces problèmes, on créa en 1985 le *Patronat* (comité de patronage) Ramon Lull, composé des *consellers* (ministres) de la Culture des communautés autonomes de Catalogne, de Valence et des îles Baléares, et l'on cons-

titua une commission d'édition réunissant les personnalités suivantes : Lola Badia, le Père Miquel Batllori, Germà Colon, Antoni Ferrando, Joan Miralles, Jaume Pérez, Gret Schib, Jordi Gayà, l'auteur de ces lignes, le recteur de la *Maioricensis Schola Lullistica*, le directeur du Raimundus-Lullus-Institut, et comme secrétaire celui de l'Institut d'Études des Baléares. Cette commission étudia le problème lors d'une série de réunions et rédigea finalement des normes d'édition afin de simplifier la tâche d'éditer des textes lulliens, d'une manière plus en accord avec les normes d'autres romanistes. Ce travail aboutit à la publication du premier volume de la Nouvelle édition des oeuvres de Ramon Lull (NEORL), éditée par Fernando Domínguez. Elle contenait le déjà cité *Llibre de Virtuts e de pecats*, dont la version latine avait déjà été publiée par le même éditeur dans le tome XV des ROL quatre ans auparavant. Le second tome comprenait le *Llibre del gentil e dels tres savis* et fut édité par l'auteur de ces lignes. Le troisième tome, prévu pour la fin de cette année, comprendra trois oeuvres courtes : le *Llibre dels articles de la fe*, édité par Antoni Joan Pons, le *Llibre contra Anticrist*, édité par Gret Schib, et *Què*



© FONDATION ANTONI TÀPIES (BARCELONE)

deu hom creure de Déu, édité par Jordi Gayà. Postérieurement, apparaîtra un tome comprenant *Començaments de filosofia*, édité par Fernando Domínguez, un tome consacré à la *Lògica nova* édité par l'auteur de ces lignes, un tome contenant *Blaquerna*, édité par Albert Soler, et d'autres tomes qui contiendront les *Començaments de medicina*, le *Tractat d'astronomia* et le *Llibre de quadratura e triangulatura de cercle*.

Le travail ne se terminera pas là. Sans compter quelques autres petits ouvrages court édités par Jeroni Rosselló, il nous faut encore trouver des éditeurs avec le temps suffisant pour s'occuper d'œuvres plus longues, comme par exemple le déjà cité *Fèlix o Llibre de meravelles* et le *Llibre de contemplació*. Cette dernière œuvre présente un problème particulièrement grave, puisqu'elle fut éditée par Salvador Galmés dans les tomes II-VIII des ORL, mais sans tenir compte du manuscrit princeps de l'œuvre lullienne et peut-être de toute la littérature catalane, copié à Majorque en 1280 par un certain Guillem Pagès et qui est conservé à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan. Outre ces projets, des éditions admirables continuent à être publiées dans la

collection *Els nostres Clàssics*; la dernière fut le *Llibre de l'orde de cavalleria*, éditée par Albert Soler, qui nous offrira bientôt dans la même collection une nouvelle édition du *Llibre d'amic e Amat*. Parallèlement, dans la collection *l'Arxiu de textos Catalans Antics*, Josep Perarnau a fait d'excellentes éditions critiques de textes lulliens, comme par exemple *Lo siseny lo qual apel.lam affatus* ou la *Disputació de cinc savis*.

Les nouvelles que nous avons sur les textes lulliens seraient incomplètes si nous parlions seulement des éditions critiques sans citer les efforts importants de divulgation qui ont eu lieu dans les dernières décennies. L'anthologie catalane la plus remarquable qui ait été publiée fut celle des *Obras Essencials*, éditée par la maison d'éditions Selecta en deux volumes entre 1957 et 1961. Cette anthologie réunit un grand nombre de textes importants du bienheureux, y compris des œuvres comme *l'Arbre de ciència* et le *Llibre de contemplació* -qui sont normalement exclues des anthologies vu leur longueur- avec des introductions et des notes écrites par les meilleurs spécialistes de l'époque. Notons également les *Obres Selectes*, éditées par l'auteur de ces lig-

nes et publiées par la maison d'éditions Moll en deux tomes en 1989, dont le domaine est plus restreint mais qui comprennent des œuvres de l'Art lullien. Il faudrait citer aussi *l'Antologia filosòfica*, un livre édité par le Père Miquel Batllori en 1984, et les *Pàgines pedagògiques*, éditées par Lola Badia et Albert Soler en 1992. Nous ne pouvons pas non plus laisser de côté les excellentes éditions de divulgation publiées par Edicions 62, qui rendent accessibles au grand public les œuvres principales de la production littéraire lullienne. Enfin, pour le lecteur catalan qui ne domine pas le latin, les Éditions Palestra de Fondarella publient périodiquement depuis 1993 des traductions très utiles d'œuvres latines de Lulle dans une revue intitulée *Affatus*.

Notre siècle a vu une avancée extraordinaire de l'accessibilité à l'œuvre du bienheureux, ce qui commence à porter ses fruits moyennant des recherches sur des aspects de sa pensée et de sa production littéraire, fait qui n'aurait pas été possible avant. Cette disponibilité des textes nous laisse aussi entrevoir qu'il y a encore d'autres aires à étudier ; à mon avis elles sont nombreuses et nous offriront de grandes richesses à l'avenir. ■